

April à Guédiawaye

Episode 5

Quel beau mois de Mars, je vous écris d'une plage de Toubab Dialaw, en compagnie de Clément et Guédi. J'ai eu l'immense plaisir de retrouver également Catherine et Françoise au milieu du mois, avec dans leurs bagages de nombreux logiciels ludiques et éducatifs pour les enfants de l'école. Cela tombe à pic car j'étais à court de nouveautés pour faire pratiquer les plus petits sur les ordinateurs, et je me voyais mal faire travailler les maternelles sur Paint quand les CE1 s'en sortent, pour certains, avec difficulté. Je pourrais maintenant proposer aux classes, ou à des enfants en particulier, des jeux éducatifs nécessitant de manier la souris. Un grand merci pour ces dons.

D'autre part, nous avons réalisé avec trois jeunes de l'école une bande dessinée photos, leur participation n'a pas été jusqu'à la mise en page sur Word. Cette dernière étape c'est révélée trop complexe pour eux, mais c'est avec grand plaisir qu'ils se sont mis en scène pour vous présenter leur école. Nous avons fait plusieurs prises photo et discuté des informations à donner aux lecteurs dans chacune des cases. Nous avons ensuite sélectionné les photos qui nous intéressaient pour la mise en page. Catherine et Françoise en ont deux exemplaires, elles peuvent ainsi faire voyager notre histoire. Ha ! J'allais oublier, sachez, pour ceux qui la liront, que « Atcha » et une expression courante ici qui pourrait se traduire en français, selon les circonstances, par « oust ! » « Du balai ! » ou « Aller, hop hop hop ! ».

« Notre vrai malheur, pourtant,
N'est pas ce que les ans nous volent
Mais ce qu'ils laissent en partant. »

William Wordsworth

Le 24 Mars fût marqué pour de nombreuses personnes par un bien triste évènement. C'est à cette date qu'est survenue dans la maison où je loge un décès, quelle émotion ! Moi qui ai la chance, à 22 ans de n'avoir connu la mort d'aucun proche, je vis la perte de cette femme. Je la voyais tous les jours, j'avais beaucoup d'affection pour elle, et elle toujours un sourire pour moi. Je lui souhaite donc d'avoir trouvé les portes du paradis auquel elle croyait.

Cette tragédie naturelle m'a permis de découvrir comment se passe un deuil familial au Sénégal. J'en avais entendu parler, mais le vivre, quelle expérience ! En une matinée le nombre d'habitants de la maison s'est vu multiplié par dix ! (Je n'exagère rien). Le corps fût mis en terre sans tarder, dans la journée. On installa une tonnelle devant la maison, pour accueillir toutes les personnes présentes. Le deuil à duré plusieurs jours, durant lesquels la terrasse faisait office de cuisine et recevait chaque jour une dizaine de femmes pour la préparation des repas. Elles ne manquèrent jamais de nous inviter à manger, et en cas d'impossibilité, de nous mettre un plat de côté.



Les vacances avec mes deux bétins se déroulent à merveille, je constate une certaine fascination ou crainte de la part des enfants envers le chien. Ce qu'il y a de bien là-dedans c'est qu'on entend beaucoup moins « toubab toubab toubab » sur notre passage, ces paroles sont souvent remplacées par des « ouaf ouaf ouaf ! ». Les vendeurs de plage sont beaucoup moins envahissants également. D'autre part, nous constatons que la petite côte du Sénégal est très touchée par la montée des eaux et l'érosion côtière. Sur les plages nous croisons souvent les vestiges d'habitations ou de commerces.



Sur ce je vous embrasse bien fort et m'en vais profiter de de la plage et de mes vacances. Pardonnez le peu de contenu de cet épisode, que je compenserai en vous soumettant une lecture conseillée par Tonton : « L'aventure ambiguë » par Cheikh Hamidou Kane.



En pensant bien à vous, à très vite !